DELALANDE François (dir.). *Naissance de la musique. Les explorations sonores de la première enfance*

Rennes : Presses universitaires de Rennes ; Paris : Ina éd., 2015, 280 p.

Isabelle Mili

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4723>

DOI : 10.4000/rfp.4723

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 2015

Pagination : 129-130

ISBN : 978-2-84788-768-6

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Isabelle Mili, « DELALANDE François (dir.). *Naissance de la musique. Les explorations sonores de la première enfance* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 190 | janvier-février-mars 2015, mis en ligne le 31 mars 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/4723> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.4723>

diversification des publics scolaires dans le cadre des flux migratoires et des contextes plurilingues dans lesquels vivent un nombre non négligeable d'élèves, il eut été intéressant que soit aussi abordée la question de l'écriture dans plusieurs langues dont les langues d'origine ou les diverses langues apprises à l'école de façon encore le plus souvent très compartimentée.

Au final, ce riche ouvrage, qui ne cache pas son orientation clairement militante, rend accessible à l'ensemble des professionnels de l'éducation le fruit de nombreuses années de recherche puisant à plusieurs cadres de référence et ancrées pour la plupart dans des contextes scolaires réputés difficiles. Il fournit également des pistes d'action concrètes, éprouvées, permettant d'atteindre l'ambitieux projet visé.

Olivier Dezutter
Université de Sherbrooke

DELALANDE François (dir.). *Naissance de la musique. Les explorations sonores de la première enfance*. Rennes : Presses universitaires de Rennes ; Paris : Ina éd., 2015, 280 p.

Partant de définitions anthropologiques de la musique qui rejoignent celles de Molino ou de Nattiez, François Delalande en tire des conclusions pour l'analyse des productions sonores de jeunes enfants. Un point de départ crucial pour cet ouvrage collectif ! En effet, si l'on rejoint Nattiez (1987) pour qui « la distinction son/bruit n'a pas de fondement physique stable » et pour qui « l'utilisation de ces deux concepts est, dès le départ, culturalisée » (p. 73), le résultat de gestes accomplis sur des corps sonores est un... *objet sonore* ! Et pas, de prime abord, un produit esthétique ou une preuve matérielle de créativité. C'est là l'intérêt majeur de l'ouvrage de F. Delalande : le déplacement effectué pour catégoriser des explorations sonores enfantines. Ce déplacement tient compte d'un demi-siècle de reclassification des sons – 50 ans, c'est-à-dire à peu près l'âge du *Traité des objets musicaux* de Schaeffer (1966).

Les auteurs invitent à se focaliser à la fois sur l'activité de l'enfant – qui permet à celui-ci de construire le passage du bruit au son, de l'ustensile à l'instrument (s'agissant du même objet matériel, par modification sensible autant que symbolique) – et sur le résultat de

cette activité. Les gestes des enfants, à la source des émissions sonores (frappé/gratté/frotté/balayé ; léger ou appuyé...), les intensités (fortes/douces ; variables ou plutôt constantes), les résonances (brèves ou prolongées), les timbres et textures (sons filés/striés...) sont décrits avec concision. Ils témoignent d'une approche héritée de la *musique concrète*. De même, les auteurs font état des cellules, voire des cycles sonores qui résultent de la périodicité, des élans, des caractéristiques rythmiques des actions de ces tout-petits. Dans le chapitre « Les bébés ont-ils un style ? », de Cecilia Pizzorno et Luisella Rosatti (p. 85-102), est énoncée la combinaison d'indicateurs caractérisant les objets sonores analysés : durée, temps d'attente avant de commencer, liste et nombre de gestes-sons, techniques employées... (p. 89).

Conseil aux lecteurs : ne réservez pas pour la fin le visionnement des deux DVD inclus dans cet ouvrage ! Car ce visionnement réserve de belles découvertes à celles et ceux que les débuts en musique intéressent ! Très judicieusement choisis, les extraits accréditent l'intérêt que présente le face-à-face d'un tout-petit avec un corps sonore doté de propriétés acoustiques très variées. Comme le relève Manuela Filippa, le *pizzicato*, qui allie timbre et son déterminé (sur une corde à la fois), le *cluster* (consécutif à un frappé sur plusieurs cordes à la fois) ou encore le *glissando*... sont déjà présents dans des explorations solitaires de tout-petits mis en présence d'une cithare. C'est notamment ce qui ressort du chapitre « Explorations prolongées d'une trouvaille » (p. 65-78) et c'est ce qui explique que les cent vingt pages de la première partie soient consacrées à l'« Exploration solitaire ».

Selon Delalande, « il s'est avéré [...] que l'exploration est d'autant plus riche et prolongée que la qualité des sons produits est plus grande » (p. 30). Effectivement : la mise à disposition d'une cithare – pour reprendre l'exemple ci-dessus – suscite des interventions particulières, du fait de la présence de cordes, mais aussi de l'horizontalité de celles-ci ! À un âge où les enfants pratiquent abondamment battues et frappés, la plupart du temps sur un mode répétitif, cet instrument recèle toutes sortes de possibilités. Grâce au va-et-vient entre DVD et résultats d'analyses, la manière dont cette richesse d'exploration se manifeste peut être appréhendée.

Que la part de l'adulte dans ces explorations soit essentielle n'est nullement escamoté. Maurizio Vitali résume les trois phases des « stratégies pédagogiques » des éducatrices impliquées (p. 255-256) :

- la planification (organisation préalable de l'environnement sonore, définition d'une structure d'organisation de l'intervention...);
- «une attitude de stimulation légère et décentrée» lors de l'activité elle-même;
- «le recours à une attitude d'observation participative».

Il relève que «c'est justement cette forme d'observation active et réflexive [...] qui est apparue être une nouveauté qui a favorablement impressionné par les résultats qu'elle a offerts à l'évaluation» (p.255).

Les didacticiens se demanderont peut-être s'il n'y a pas là une analogie avec les conditions permettant au geste professionnel – ici de la dévolution – de déployer ses effets...

D'où une part importante consacrée aux interventions de l'adulte, lorsque celui-ci se saisit du bras du bébé pour l'associer à un mouvement, modifie le dispositif, manifeste tacitement son intérêt pour l'action de l'enfant, commente sa production... Quant aux interactions entre enfants, elles sont également thématiques, que ce soit dans des jeux à deux ou d'autres formes socialisées de productions simultanées ou conjointes.

Delalande tente cette démonstration : «les conduites d'exploration, particulièrement riches et fécondes entre huit mois et trois ans» témoignent du fait qu'«être attiré par une singularité sonore, avoir envie de la répéter mais en introduisant des variations pour en renouveler l'intérêt est le ressort principal de l'invention en musique» (p.21). Ce faisant, il insiste sur l'importance, «pour de bonnes raisons psychologiques et musicales, de privilégier la situation solitaire» d'exploration (p.221). De son point de vue, «l'expérience sensori-motrice des choses et des actions reste individuelle» (p.221) et, dans un jeu qualifié de «piagétien» (p.21), il voit une continuité entre exploration, invention, improvisation. Suivant son raisonnement, «la musique commence avec le contrôle sensori-moteur du son et du geste» (p.22) et se poursuit grâce à des «motivations universelles des actes de production qu'on appelle "musique" : le contrôle sensori-moteur de l'émission du son, la valeur symbolique qu'on y attache, et l'organisation réglée» (p.25).

C'est peut-être un écueil de l'ouvrage : l'exploration individuelle est envisagée dans un continuum qui mène au geste qu'il est possible de qualifier de *musical*. Et ceci sans pondérer ni définir théoriquement, dans l'analyse des facteurs de développement musical, la nature des gestes professionnels qui rendent possible ce développement, ni le contexte culturel particulier

qui permet à un enfant l'entrée en *musique*. Car du bruit au son et du son à la musique, ce n'est peut-être pas seulement une affaire de continuum...

Isabelle Mili

Université de Genève, FPSE

Bibliographie

NATTIEZ J.-J.(1987). *Musicologie générale et sémiologie*. Paris : Christian Bourgois.

SCHAEFFER P. (1966). *Traité des objets musicaux. Essai interdisciplinaire*. Paris : Éd. du Seuil.

DORIER Jean-Luc, LEUTENEGGER Francia & SCHNEUWLY Bernard (dir.). *Didactique en construction, construction des didactiques*. Bruxelles : De Boeck, 2013, 320 p.

Le projet qui a présidé à l'élaboration de cet ouvrage peut sembler paradoxal. Il interroge la possibilité de la construction du champ de la didactique au-delà de la diversité des didactiques disciplinaires, à partir de travaux réalisés par les équipes de didacticiens de la seule université de Genève. Ce projet en apparence local a en réalité une dimension globale dans la mesure où les travaux présentés dans cet ouvrage collectif abordent un grand nombre d'approches didactiques et forment des questionnements touchant à l'épistémologie de la didactique dans son ensemble. En ce sens, il peut être envisagé comme une étude de cas dont la portée générale concerne toute la communauté scientifique des didacticiens. C'est pourquoi son titre est parfaitement adéquat au projet qui le sous-tend.

L'introduction et la première partie de l'ouvrage posent la question de l'unité du champ didactique. Pourtant, dans les traditions germanophone comme francophone, les diverses didactiques disciplinaires se sont développées en référence à leur champ disciplinaire d'origine dans les institutions de formation des maîtres où les contenus d'enseignement obéissaient à une logique de fractionnement disciplinaire. Dans l'espace germanophone apparaît la volonté de constituer une didactique générale déclinée en didactiques disciplinaires tandis que la logique francophone tendrait plutôt à envisager une didactique comparée articulant la dimension générique de la didactique aux dimensions spécifiques des didactiques disciplinaires.